

Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK) Remettre en question les normes de genre pour mettre fin au mariage des enfants

Réunion du CRANK du 2 décembre 2021 – **Points à retenir**

Ben Cislighi, introduction

- Le domaine du développement international peut être très réactif. Il est important de ralentir et de créer un espace entre les stimulus et la réaction, afin de comprendre ce que les gens (en particulier les filles) souhaitent réellement plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats escomptés d'un programme ou d'une intervention.
- Nous devons nous pencher sur les normes et les idées que nous apportons dans les pays et les communautés où nous travaillons : dans certains cas, nous pourrions apporter de nouvelles normes préjudiciables qui remplaceront des normes locales.
- Les normes sociales déterminent quels comportements sont considérés comme « normaux ». Les normes de genres sont un sous-ensemble de normes sociales, comme les normes de classe ou ethniques. Pour en savoir plus, voir : B. Cislighi et L. Heise, [Gender norms and social norms: Differences, similarities and why they matter for prevention science](#), 2019.
- Le sexe s'appuie sur des attributs biologiques classés selon les catégories mâle, femelle ou intersexué. Le genre est un système, ou ordre, qui attribue différents accès aux ressources ou aux libertés selon qu'une personne se considère comme une femme, un homme ou d'un genre minoritaire. Les normes de genre font partie de ce système.
- Les normes de genre sont des normes sociales qui déterminent les comportements acceptables et appropriés des femmes et des hommes dans un groupe ou une société. Les normes de genre font partie intégrante d'institutions officielles et officieuses. Elles sont nichées dans l'esprit puis produites et reproduites par le truchement d'interactions sociales. Les normes de genre contribuent à déterminer l'accès (souvent inégal) des femmes et des hommes aux ressources et aux libertés, ce qui a une incidence sur leur voix, leur pouvoir et leur perception de soi.
- Dans l'article [Social norms and child marriage in Cameroon: A qualitative study](#) (B. Cislighi *et al.*, 2019), nous avons conclu que c'est la norme « les femmes respectables se marient jeunes » qui soutient le mariage des enfants au Cameroun. Les filles sont sujettes à cette norme à partir du moment où elles atteignent la puberté. Selon l'idée reçue, les adolescentes et les jeunes femmes qui ne respectent pas la norme (à savoir, se marier précocement) ont des perspectives d'avenir plus limitées que celles du groupe de référence ou des personnes qui maintiennent les attentes ou la norme, y compris les membres de la communauté, les futures belles-familles et les maris. Voilà la norme observée au Cameroun, mais il existe des écarts énormes d'un groupe ethnique à l'autre.
- Les normes recourent de nombreux facteurs. Le [cadre floral](#) nous invite à réfléchir à la façon dont les normes recourent des normes matérielles, institutionnelles, individuelles et sociales. Les normes n'agissent pas de façon isolée. Aussi, on doit remédier conjointement aux autres facteurs du cadre écologique ou dynamique.

- Il existe également des normes dans l'industrie de la santé publique du développement international. La question est de savoir : qui contrôle les normes de l'hégémonie intellectuelle¹, qui contrôle les normes quant à la façon de faire les choses et à quel moment, etc. Nous pouvons tous et toutes mener des interventions efficaces si nous faisons preuve d'autoréflexion et somme entièrement conscient·e·s des normes et des préjugés qui teintent notre contribution.

Prendre le choix au sérieux : compréhension émique du processus décisionnel lié au mariage des enfants et Rapport d'évaluation de l'impact du programme Son choix

Esther Miedema et Nicky Pouw

- Le rapport d'évaluation de l'impact du programme Son choix (« Her Choice ») s'est penché sur le concept de choix relativement au mariage des enfants dans des contextes où les possibilités pourraient être limitées et les choix individuels restreints. Il se compose d'une étude initiale, d'une étude de mi-parcours et d'une étude finale, avec deux années d'intervalle entre chacune. Le rapport établit des comparaisons entre des régions de plusieurs pays à forte prévalence du mariage des enfants : Bangladesh, Bénin, Burkina Faso, Éthiopie, Ghana, Mali, Népal, Ouganda, Pakistan et Sénégal.
- Cette évaluation a mis en lumière des questions qui ont donné lieu à la publication d'un numéro spécial. Ces questions étaient notamment : « Est-il suffisant d'examiner les choix individuels des filles et des femmes pour évaluer les progrès féministes et l'autonomisation des filles et des femmes ? » et « Qui profite réellement de l'autonomisation des femmes : les femmes ici et maintenant, les générations futures ou le marché du travail ? ».
- Le numéro spécial [Governing choice and child marriage: Young women, marriage and development aid programs](#) (E. Miedema, K. Koster et N. Pouw, 2020) contribue au débat sur le mariage des enfants en proposant une compréhension émique² des processus de prise de décisions et des choix de différents groupes d'acteurs et d'actrices.
- Les contributeur·rice·s au numéro spécial proviennent de différentes institutions et les études s'appuyaient sur différents modèles de recherche (quoique bon nombre ont eu lieu dans le cadre d'interventions plus vastes). Toutes les recherches ont été menées dans des contextes à forte prévalence du mariage des enfants au Bangladesh, Bénin, Burkina Faso, Éthiopie, Ghana, Mali, Népal, Ouganda, Pakistan et Sénégal.
- Les études ont exposé les différentes raisons qui motivent le mariage des enfants et ont remis en question la notion du libre choix : dans des contextes où les possibilités économiques et les options autres que le mariage sont limitées, que signifie la liberté de choix ?
 - Par exemple, dans les contextes où on insiste fortement sur l'obéissance des filles, le statut social dépend de l'approbation des parents ou de la communauté et les possibilités économiques sont

¹ L'[hégémonie](#) correspond à la domination d'un groupe sur un autre, souvent soutenu par des normes et idées qui leur confèrent une [légitimité](#).

² Une « perspective émique » correspond à la réalité telle que perçue par le sujet, un aspect essentiel pour comprendre comment les gens perçoivent le monde qui les entoure. (SAGE Research Methods, 2012)

limitées. Qu'est-ce que cela signifie réellement pour les filles et les femmes d'avoir le choix, et que signifie pour elles le refus du mariage ?

- La question semble plus complexe que la simple notion de choix : il existe des liens entre les normes sociales, les facteurs économiques et les caractéristiques familiales et communautaires. Dans certains contextes, le mariage des enfants n'est pas perçu comme un problème en soi, mais comme une solution à d'autres problèmes (comme les grossesses en dehors du mariage) et à la précarité.
- Lorsque le mariage des enfants est principalement considéré comme un problème découlant d'un manque d'éducation, de droits individuels limités et de traditions néfastes, et lorsque les filles et les femmes sont considérées comme des victimes, les mesures visant à remédier au problème se concentrent souvent sur la sensibilisation plutôt que sur les facteurs structurels d'ensemble.
- Cela soulève une question importante : à la lumière des contraintes et des possibilités d'un contexte social, économique et politique donné et de la différenciation qui existe entre les genres, à quoi le mariage des enfants pourrait-il servir, et à qui ? À quoi sert le mariage des enfants pour les femmes, les hommes, les familles et les communautés ?
- Le mariage des enfants ne peut pas simplement être interprété comme néfaste. On doit donner la possibilité aux membres des communautés de partager leurs perspectives si l'on veut comprendre le problème et y remédier. Il pourrait être contre-productif d'aborder le mariage des enfants uniquement en tant que problème. Cela risque de :
 - pousser la pratique dans la clandestinité ;
 - nous empêcher de tenir compte des résultats positifs à court terme du mariage des enfants (p. ex., la sécurité sociale, physique ou économique) et limiter le travail qu'on pourrait mener en faveur d'autres solutions pouvant offrir la sécurité que les familles et les femmes recherchent tout en remédiant aux conséquences négatives à long terme ;
 - nous empêcher de remédier aux processus structurels complexes et aux causes du mariage des enfants.

Transformer les rôles de genre et remédier au mariage des enfants : le rôle de l'éducation par le divertissement

Arvind Singhal

- Les histoires fictives peuvent exercer une influence sur le comportement des communautés et les histoires peuvent rassembler les gens autour d'un enjeu commun. Cela peut accélérer les changements, les réseaux sociaux étant essentiels aux changements.
- Le changement de normes sociales donne souvent lieu à des changements plus profonds : il est rare qu'un seul aspect change de façon isolée. Par exemple, en changeant les opinions sur la célébration de l'anniversaire d'une fille, cette dernière pourrait ensuite vouloir apprendre comment faire du vélo, puis aller à l'école, etc.
- Les histoires peuvent nous transporter dans des endroits où nous ne sommes jamais allé-e-s, créant de nouvelles réalités. La recherche formative devrait nous aider à comprendre : quels leviers de

narration permettent à une histoire d'avoir un impact élargi ; et le moment propice pour collaborer avec des organisations locales afin de veiller à ce que les gens puissent voir ou écouter l'histoire. Elle devrait également intégrer la prestation de services et étudier les mécanismes par lesquels les histoires donnent lieu à des conversations et permettent aux personnes de prendre des décisions qu'elles n'auraient peut-être pas envisagées auparavant.

- La recherche formative peut se concentrer sur des exemples de déviance positive, lorsque des familles ou des membres d'une communauté ont résisté à la pression ou aux normes sociales en vigueur et ont fait preuve de comportements plus respectueux de l'égalité des genres (par exemple, en envoyant leurs filles à l'école). Ces exemples positifs peuvent être partagés au moyen d'histoires pour encourager d'autres changements de normes sociales.

Favoriser les changements de normes de genre au moyen de la communication

Ami Sengupta et Tania Sultana

- Au Bangladesh, la stratégie pour le changement social et comportemental s'inscrit dans le cadre plus large du programme pour la fin du mariage des enfants et de l'engagement du gouvernement à mettre fin à la pratique. Cette démarche holistique s'appuie sur les approches promouvant l'égalité des genres et le changement des normes sociales.
- L'éducation par le divertissement se concentre sur le mariage des enfants au sein du spectre plus large de l'égalité des genres, de l'autonomisation des filles, etc., qui favoriseront les changements de normes.
- Cette approche à 360 degrés comprend plusieurs composantes imbriquées qui œuvrent vers un même but. Par exemple, les réseaux sociaux, des séances communautaires et des partenariats avec des leaders religieux.
 - La campagne « Dhol », initialement prévue pour la télévision, a été visionnée plus de 160 millions de fois sur les réseaux sociaux. Cette campagne vise à promouvoir une nouvelle norme selon laquelle le mariage des enfants (tout comme le silence entourant la question) est inacceptable.
 - « Icchendana » est un feuilleton qui fait la promotion de résultats promouvant l'égalité des genres, notamment à l'égard du mariage des enfants.
- Pour veiller à la réception favorable des campagnes (à la lumière des normes très strictes au pays, il existait un risque qu'elles soient rejetées), les activités ont été accompagnées d'interventions communautaires pour assurer une plus grande compréhension. Cela a nécessité la collaboration de différent·e·s partenaires et acteur·rice·s, ainsi que la création d'un groupe de travail/comité sur la communication pour le développement.
- Les personnes les plus exposées aux campagnes étaient plus susceptibles de connaître l'âge minimum légal de mariage et de désapprouver du mariage des enfants. Toutefois, elles considéraient tout de même que la pratique était acceptée dans leur communauté, ce qui démontre que les normes sociales n'ont toujours pas changé. Par ailleurs, des changements de comportements positifs ont été observés à d'autres égards, notamment la participation des filles aux sports et les rôles de genre.
- Voici les recommandations de l'étude :

- Poursuivre dans la même lancée : les jeunes sont le fer de lance du projet et des moyens de le faire progresser.
- Continuer d'investir dans les convergences intersectorielles pour garantir une approche holistique.
- Continuer de renforcer la synergie entre les campagnes de communication et les interventions communautaires.
- Explorer les approches novatrices pour augmenter la couverture.
- Renforcer les systèmes de suivi de manière à tirer des enseignements.
- Accroître la participation des jeunes, des garçons et des hommes.

Questions et réponses – La loi

- *Tania Sultana* : La recherche ne s'est pas penchée sur l'impact des réformes juridiques. Cependant, même sans cet aspect, les faits montrent que là où il existe des failles juridiques autorisant le mariage des enfants, il est difficile d'appliquer la loi au niveau communautaire. Par exemple, certaines personnes modifient les certificats de naissance pour contourner la loi, comme la pratique est acceptée et qu'il « n'est pas nécessaire » d'essayer de la cacher.
- *Ami Sengupta* : L'étude montre qu'il n'est pas suffisant de connaître la loi : même lorsque les gens connaissent la loi, elles et ils craignent davantage l'amende que l'illégalité en soi.
- *Nicky Pouw* : Souvent, la loi est mal connue et lorsqu'elle est connue, cela peut avoir des effets négatifs, comme des fugues ou des mariages clandestins.
- *Esther Miedema* : Selon une étude d'Amnesty International sur la violence sexuelle dans les pays nordiques, le problème de la violence sexuelle ne disparaît pas même en présence d'un cadre juridique dans un environnement progressiste sur le plan de l'égalité des genres. Nous devons aller au-delà des lois et des politiques.

Questions et réponses – Approche axée sur les problèmes versus approche holistique

- *Arvind Singhal* : La toile constituée par les histoires nous permet de mener un examen à tous les niveaux : de focaliser sur des problèmes précis et de faire un zoom arrière pour voir le tableau d'ensemble. Les normes sont interreliées de manières différentes et complexes. Un zoom arrière peut également nous permettre de focaliser sur les moyens de surmonter les lacunes et les obstacles.
- *Ami Sengupta* : Le changement n'est pas lié uniquement à un problème précis, mais à un horizon plus vaste (lié au pouvoir, au processus décisionnel et à l'égalité). Aussi, on doit considérer tous les problèmes et y faire face conjointement.

Questions et réponses – Mesurer les changements de normes sociales

- *Ami Sengupta* : La recherche du Bangladesh consistait en une enquête quantitative sur les connaissances, les opinions et les pratiques. Des questions liées aux normes sociales ont été envoyées aux mêmes personnes trois fois. Une des recommandations était de veiller à l'inclusion de

différentes mesures pour mieux rendre compte des changements de normes potentielles (notamment un plus grand nombre de mesures participatives, comme des histoires destinées aux filles et aux garçons) en complément des enquêtes quantitatives.

- *Tania Sultana* : La recherche se voulait quasi-expérimentale. L'objectif était de tester de nouvelles méthodologies novatrices. Il est important de reconnaître que l'exposition à de nouvelles normes et le changement des normes sociales ne sont pas un projet à court terme. Il est impossible de réellement changer des normes si des pays ou des régions en entier ne participent pas. Par exemple, lorsqu'un village a éradiqué le mariage des enfants, cela peut simplement signifier que les gens vont dans le village voisin pour célébrer ces mariages.
- *Arvind Singhal* : Nous devons introduire un nouveau vocabulaire dans ce que nous faisons et promouvoir de nouvelles normes positives pour rendre le changement possible.
- *Esther Miedema* : Il est important de ne pas parler des normes en vase clos (voir le cadre floral), mais de considérer les ensembles de normes plus globalement : les jeunes interviewées dans le cadre de l'étude Son choix ont signalé qu'elles ne remettent jamais en question la norme du mariage en général, mais qu'elles pourraient remettre en question le moment du mariage et le choix de partenaire. Nous devrions tous réfléchir aux moyens de tenir compte des normes plus globales pouvant créer de plus grands changements au sein des communautés.

Questions et réponses – Se concentrer sur les opportunités et les normes positives

- *Arvind Singhal* : Il est important de se concentrer sur le positif, sur ce que nous recherchons plutôt que ce contre quoi nous nous opposons, et de créer de nouvelles réalités afin de montrer des possibilités autres que le mariage des enfants pour un avenir plus positif.
- *Esther Miedema* : Nous devons nous concentrer sur les alternatives au mariage des enfants et prendre en considération les choix et les possibilités qui s'offrent réellement aux filles. Par exemple, dans le cas de grossesses précoces.

Satvika Chalasani, observations finales

- Nous devons comprendre les normes au sens large, en relation à d'autres structures officielles. Nous devons aussi nous pencher sur nos propres *a priori* de manière à constamment réévaluer notre théorie du changement. Ces études, et d'autres, nous aident à le faire.

Ressources de la réunion

Toutes les ressources de la réunion sont disponibles sur la [page de la réunion](#) du CRANK. Notamment, l'ordre du jour, les enregistrements, les présentations, les rapports de recherche et les principaux points à retenir.

Ressources partagées par les présentateur·rice·s :

- B. Cislighi et L. Heise, « [Gender norms and social norms: Differences, similarities and why they matter for prevention science](#) », *Sociology of Health and Illness*, vol. 42, n° 2 (2019), p. 407-422.
- B. Cislighi, G. Mackie, P. Nkiwi et H. Shakya, « [Social norms and child marriage in Cameroon: a qualitative study](#) », *Global Public Health*, vol. 14, n° 10 (2019), p. 1479-1494.

- B. Cislighi et L. Heise, « [Using social norms for health promotion in low-income countries](#) », *Health Promotion International*, vol. 34, n° 3 (2018), p. 616-623.
- W. Koster, E. Miedema, A. Sotirova et N. Pouw, [AISSR-UvA Her Choice impact evaluation report Jan 2021](#), 2021.
- E. Miedema, W. Koster et N. Pouw, « [Special issue. Governing choice and child marriage: Young women, marriage and development aid programmes](#) », *Progress in Development Studies*, vol. 20, n° 4 (2020), p. 261-269.
- A. Sengupta, S. Sood, N. Kapil et T. Sultana, « [Enabling gender norm change through Communication](#) », *The Journal of Development Communication*, vol. 31, n° 2 (2020), p. 34-45.

Ressources partagées par les membres du CRANK :

- M. Steinhaus, L. Hinson, A. Teodore Rizzo et A. Gregowski, « [Measuring social norms related to child marriage among adult decision-makers of young girls in Phalombe and Thyolo, Malawi](#) », *Journal of Adolescent Health*, vol. 46, n° 4S (2019).
- S. Guglielmi, K. Mitu et J. Seager, « [‘I just keep quiet’: Addressing the challenges of married Rohingya girls and creating opportunities for change](#) », *GAGE*, 2021.
- B. Abu Hamad, S. Elamassie, E. Oakley, S. Alheiwidi et S. Baird, « [‘No one should be terrified like I was!’ Exploring drivers and impacts of child marriage in protracted crises among Palestinian and Syrian refugees](#) », *GAGE*, 2021.
- G. Emirie, N. Jones et M. Kebede, « [‘The school was closed, so when they brought me a husband I couldn’t say no’: Exploring the gendered experiences of child marriage amongst adolescent girls and boys in Ethiopia](#) », *GAGE*, 2021.
- Presler-Marshall *et al.*, « [Through their eyes: Exploring the complex drivers of child marriage in humanitarian contexts](#) », *GAGE*, 2020.
- A. Raj, N. E. Johns, N. Bhan, J. G. Silverman et R. Lundgren, « [Effects of gender role beliefs on social connectivity and marital safety: Findings from a cross-sectional study among married adolescent girls in India](#) », *Journal of Adolescent Health*, vol. 69, n° 6 (2021).
- K. Stoebenau, S. Madhavan, E. Smith-Greenaway et H. Jackson, « [Economic inequality and divergence in family formation in sub-Saharan Africa](#) », *Population and Development Review*, 2021.